L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 8 JUILLET 1874. 27me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN 8 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale-Quatre terrains dans le Troisième District, dans lids bornés par les rues Broad, Columbus, Dorgenois et Laharpe

Par Placide J. Spear, rue Toulouse, entre Bourgogne et Dauphine, toute espèce de meubles.

Par Hoffman, Marks & Co—au. No 32 de la rue de Chartres.- Marchandises sèches, lingerie et grand choix de broderies.

ATTENTION !

Propriétés améliorées dans la Troisième District, à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, par le ministère du shérif, de quatre terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Troisième District de cette ville rue Columbus entre celles Dorgeno's et Broad. Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

Consolidation de Chemins de Fer.

LA NOUVELLE-ORLÉANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Le 4 juillet a vu s'accomplir un événement qui n'aura pas moins d'importance pour la Nouvelle-Orléans que n'en a pour St-Louis l'ouverture de son pont. Nous voulons parler de la consolidation des lignes de chemins de fer qui mettent la Nouvelle-Orléans en communications rapides et directes avec St. Louis et Chicago.

Le Chemin de fer de Jackson et celui du Mississippi Central se trouvaient déjà sous le même contrôle. L'année dernière, la ligne a été étendue jusqu'à Cairo où les trains sont portés d'un bord à l'autre de l'Ohio et placés sur la voie de la grande ligne du Central Illinois, de telle sorte qu'il n'y a plus d'interruption dans les communications.

C'est à l'esprit d'entreprise et à l'énergie du colonel McComb, président des deux lignes que l'achèvement de la ligne d'ici à Cairo et les arrangements pris pour la traversée de l'Ohio, ont été dus.

L'unité de la ligne ayant été accomplie en fait, il ne restait plus qu'à exprimer le résultat en consolidant les nous des deux lignes en un seul nom. C'est ce qui a été fait le 4 juillet dernier, dans une séance à laquelle assistaient les directeurs des deux lignes. Il a été décidé de remplacer les deux noms de "New Orleans, Jackson and Great Northern Railroad" et de "Mississippi Central" par un seul, celui de "New Orleans, St. Louis and Chicago Railroad Company."

Les avantages de cette unification pour l'administration et l'exploitation de la ligne sont évidents et nous n'avons pas besoin de nous y appesantir. Sept autres lignes de chemin de fer sont mises en communication directe avec les lignes consolidées, et l'Illinois Central avec ses grandes ramifications et ses correspondances se trouve être pour ainsi dire la continuation de notre principal chemin de fer.

Nos complimentons sincèrement le colonel Mc Comb sur le résultat auquel il est arrivé. Nous voudrions voir le même esprit d'entreprise appliqué à l'achèvement de nos communications avec le Texas. Il y a, nous n'en sommes assuré, sur le tapis une combinaison nouvelle et sérieuse dont nous pourrons bientôt entretenir nos lecteurs.

Inauguration du Pont de St-Louis.

L'inauguration du pont construit à St-Louis, sur le Mississippi, sur les plans du capitaine Eads, a eu lieu, en grande pompe, le 4 juillet. Voici les détails que donnent sur cette cérémonie des dépêches que nous trouvons dans nos échanges.

De matin à neuf heures, les principales rues de la ville étaient remplies de citoyens et d'étrangers cherchant à se frayer un chemin pour jouir de la vue de la procession et des décorations sur le parcours du cortège.

La procession qui était divisée en 18 divisions et qui avait environ 12 milles de longueur, est partie de la rue et de l'avenue Washington, à neuf heures et demie. Elle comprenait dans ses rangs presque toutes les sociétés militaires et civiles et des représentants, en wagons, de presque toutes les branches d'industrie de la ville.

La procession a mis cinq heures à défiler devant l'estrade des orateurs, à l'entrée occidentale du pont, et elle a passé tout entière sur cette construction et, est revenue par le côté opposé du fleuve. Plusieurs centaines de mille personnes occupaient les rues, remplissaient les maisons, les balcons et les toits tout le long du parcours. On ne peut évaluer le nombre des assistants jamais il n'y avait eu autant de monde en ville.

Pendant que la procession était en marche, un train de 14 palais Pullman, traîné par 3 locomotives, portant 200 messieurs et dames de distinction, de la ville et du dehors, a passé sur le pont et a traversé le tunnel pour sortir plus de la vue de la gare Grand Union, actuellement en construction sur la ligne du chemin de fer Atlantic et Pacific.

Quand la tête de la procession a eu atteint le pont, il y a eu halte, et le général Allen, président de la compagnie du pont, du haut d'une estrade magnifiquement décorée, a présenté madame Julius S. Walsh, fille de l'ex-maire Dickson, le premier président de la compagnie, et cette dame, après une courte harangue, a baptisé le pont en y versant de l'eau puisée dans l'Océan Atlantique, l'Océan Pacifique, le lac Michigan et le Golfe du Mexique, eaux provenant d'envois faits de Boston, de San Francisco, de Chicago et de la Nouvelle-Orléans, par les maîtres de poste de ces villes.

Vers une heure les invités et plusieurs centaines de citoyens de distinction, assis sur une estrade élevée sous une immense tente à l'extrémité occidentale du pont, ont été appelés à l'ordre et le maire Brown leur a adressé une harangue de bienvenue qui a été suivie de discours prononcés par le gouverneur Beveridge du Missouri, l'autre gouverneur Woodson du Kansas, d'autres discours ont été prononcés par l'ex-sénateur B. Gratz Brown et le capitaine James B. Eads, ingénieur en chef de la compagnie.

Ces cérémonies terminées, des harangues ont été improvisées par le gouverneur Hendricks, de l'Indiana, et le sénateur Ferry, du Michigan. Les orateurs ont rendu hommages en termes éloquents à tous ceux qui avaient contribué au succès de cette grande entreprise.

Le plus grand enthousiasme a régné partout. Parmi les personnages de distinction présents on cite les majors généraux Hancock et Pope, les généraux Grierson, et Carr, et des membres du Congrès du Missouri et de l'Illinois.

La nuit les invités et les citoyennes sont assemblés sur la levée qui avait été débarrassée et nettoyée d'un bout à l'autre. Deux cent bateaux et des barges en quantité innombrable étaient remplis de monde, et les fenêtres de toutes les maisons étaient occupées. Plus de 150,000 personnes ont assisté au feu d'artifice tiré sur le pont même. Plusieurs rues étaient brillamment illuminées. La célébration la plus remarquable qui ait encore eu lieu dans l'Ouest s'est terminée au milieu d'une splendide illumination.

VINS ET FRUITS.—Voir aux annonces la liste des vins et fruits à vendre par M. Vor. Maignan en débarquement du navire Tamesi.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal, ne vend que du VRAI JAIS ANGLAIS.

Moyennant $10
Vous pouvez en gagner $10,000
A la Loterie de la Louisiane.
Moyennant $10
Vous pouvez en gagner $10,000
A la Loterie de la Louisiane.
Moyennant $10
Vous pouvez en gagner $10,000
A la Loterie de la Louisiane.
Tirage, 11 juillet.

MEUBLES.—Vous parlez de meubles à bon marché; mais les prix que vous me dites avoir payés ne sont pas d'une modicité extrême. Nous connaissons un endroit où ils se vendent encore à des prix plus avantageux pour l'acheteur. Allez chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, et là vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait de meubles solides et élégants à des conditions de prix qui vous surprendront. Vous serez beaucoup de choses pour peu d'argent.

ADRESSE
DU
COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE D'ÉTAT.

CONVOCATION D'UNE CONVENTION.

Nous publions ci-dessous une Adresse du comité central démocratique d'État qui convoque une Convention de délégués à se réunir à la Nouvelle-Orléans le quatrième lundi du mois d'août prochain. Le comité a pensé, comme nous, que le meilleur moyen de réaliser l'unité organisation si essentielle au succès, était d'inviter tous les conservateurs à élire en commun des délégués à une convention. Dans son adresse au peuple, le comité reconnaît que le mouvement en faveur de la Ligue Blanche a raison d'être dans la situation, mais il s'abstient nettement de se prononcer sur cette question délicate afin de laisser à la Convention qu'il convoque toute ailberté d'action. Sur la question des taxes, le comité exprime également un sentiment qui sera partagé par tous les conservateurs.

Sans empiéter sur la prérogative réservée à la convention de rédiger à ce sujet un programme explicite, l'Adresse se contente de dire qu'il ne devra être levé des taxes ou voté des allocations que pour le montant nécessaire aux fonctions d'un gouvernement honnêtement et économiquement administré, jusqu'à ce que les contribuables aient eu la facilité de scruter la nature et la validité des obligations émises au nom du gouvernement de la Louisiane.

Nous pensons que cette Adresse, si prudente et si réservée, ne donnera lieu à aucune objection sérieuse. Une convention était nécessaire dans les circonstances actuelles pour amener l'entente et l'union, chacun le comprendra. Quelques personnes avaient exprimé le désir de voir la Convention convoquée ailleurs qu'à la Nlle-Orléans, mais il a été considéré qu'aucune localité ne pouvait aussi bien convenir que cette ville pour une réunion de ce genre. La moitié des délégués y résident, et les communications avec tous les points de la Louisiane sont plus directes et plus faciles que pour toute autre ville. Enfin nulle part les délégués n'auraient trouvé pour se loger les facilités que leur offrira Nouvelle-Orléans.

Salle du Comité Central Démocratique d'État.

7 juillet 1874.

AU PEUPLE DE LA LOUISIANE.

Le comité central démocratique de l'État, en convoquant une convention d'État de la démocratie à la Nouvelle-Orléans pour le quatrième lundi d'août A. D. 1874, s'adresse, avec confiance, à tous les hauts conservateurs, abstraction faite des appellations politiques du passé: il leur demande de s'unir et d'élire des délégués à la convention.

Le comité n'ignore pas que quelques citoyens pourraient ne pas entrer spontanément dans les rangs d'un parti qu'ils ont jadis combattu, mais c'est la seule organisation nationale qui lutte en ce moment contre le radicalisme, la seule qui soutienne les principes de la Révolution dont quelques usurpation a été imposée à la Louisiane, en violation des quels nous sommes livrés à la persécution politique et judiciaire.

Les discussions qui ont éclaté dernièrement paraîtront nous et un désir profond d'amener une coalition de ceux qui sont opposés au radicalisme, nous avertissent qu'il ne faut pas tout risquer sans espoir, bien que dans les circonstances actuelles, le sentiment du devoir nous pousse à agir comme si nous ne devions compter que sur nos propres efforts.

Nous sommes, malgré nous, appelés à décider des questions que nous ne devons pas, que nous ne voulons pas éludes, mais nous forces face aux événements à avoir une détermination et une énergie telles que notre succès est certain.

La démocratie n'a pas l'intention de gêner, en quoi que ce soit, la population de couleur dans la jouissance des droits que lui garantissent la constitution et les lois, mais, d'un côté, elle est résolue à défendre et à maintenir les droits de la population blanche. On ne saurait, aujourd'hui fermer les yeux à l'évidence: l'élément noir s'est, peu à peu, emparé du gouvernement de la Louisiane; cette prise de possession est la conséquence logique de l'union de tous les hommes de la race noire.

Sous le prétexte futile de légiférer contre les distinctions des classes d'origine, les radicaux de couleur ont invariablement tracé cette ligne de démarcation au préjudice des blancs. La tendance du radicalisme en Louisiane, à cette heure sous leur contrôle exclusif, est d'établir la suprématie des nègres dans notre État.

Il faut que nous nous délivrions du fardeau écrasant des impôts excessifs. Les taxes ne devront être prélevées, les allocations ne devraient être votées que pour faire fonctionner le gouvernement honnêtement et économiquement, jusqu'à ce que les contribuables aient eu la facilité de scruter la nature et la validité des obligations émises au nom du gouvernement de la Louisiane.

Ainsi donc, oublions nos différentes chaussons de nos cours les souvenirs pénibles; que tous les conservateurs de l'Etat s'unissent cordialement et combattent ensemble. Le parti démocrate fut de tout temps le parti de la sécurité publique; il tend la main à tous les citoyens qui sont disposés à l'aider. La politique nationale est aujourd'hui d'une haute importance secondaire; il n'agit de nous soustraire à la corruption.

EMILE LA SERE, président
ALBERT VOORHIES, vice-président.
WM. J. BUDDENDORFF, Secrétaire.

Salle du Comité Central Démocratique d'État.

Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1874.

A une réunion du comité central démocratique d'État tenue conformément à la convocation invitant les membres du comité, pour les différentes paroisses, à se réunir à la Nouvelle-Orléans le 6 courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu, que les différentes paroisses de l'État, et les différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, seront requis d'élire des délégués à une convention démocratique d'État qui s'assemblera à la Nouvelle-Orléans le quatrième lundi du mois d'août prochain, pour choisir un candidat aux fonctions de Trésorier d'État et des candidats au Congrès pour les différents districts congressionnels.

Résolu, que les organisations de paroisses démocratiques dans les paroisses et le comité de paroisse dans la ville de la Nouvelle-Orléans sont requis de faire élire ces délégués par les paroisses dans la campagne, et par les wards dans la ville.

Résolu, que la base de la représentation sera la même que pour la dernière convention démocratique. Chaque paroisse aura droit à un représentant au moins; cette règle s'appliquera aux nouvelles paroisses.

En conséquence, les différentes paroisses auront droit au nombre de représentants ci-après indiqué:

Ascension	3	Morehouse	3
Assomption	5	Natchitoches	4
Avoyelles	4	Ouachita	4
Baton Rouge, Est	5	Plaquemines	2
do Ouest	1	Pointe-Coupée	3
Bienville	5	Rapides	5
Bossier	5	Rivière Rouge	1
Caddo	10	Richland	1
Calcasieu	8	Sabine	3
Caldwell	2	St-Berbard	2
Cameron	1	St-Charles	1
Carroll	8	St Hélène	4
Catahoula	3	St-Jacques	3
Clairborne	10	St Jean-Baptiste	2
Concordia	1	St-Landry	16
DeSoto	4	St-Martin	5
Félidiana Est	5	Ste-Marie	6
Ouest	3	St-Tammany	2
Franklin	4	Tensas	1
Grant	1	Terrebonne	4
Iberville	2	Taugipahoa	1
Ibérie	1	Union	5
Jackson	5	Vermillion	3
Jefferson	7	Vernon	1
Lafayette	5	Washington	2
Lafourche	5	Webster	1
Livingston	2	Winn	2
Madison	1		

ORLEANS.

1er Ward	7	9e Ward	6
2e "	9	10e "	4
3e "	12	11e "	6
4e "	5	12e "	4
5e "	9	13e "	3
6e "	6	14e "	3
7e "	6	15e "	3
8e "	5		

EMILE LASERE,
Président.
WM. J. BUDDENDORFF,
Secrétaire.
ALBERT VOORHIES.
Vice-Président.

Il y a trois gros lots de $10,000 chacun,
30 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun.
Vous pouvez gagner cela
Au tirage du 11 juillet.
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun,
30 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun,
Vous pouvez gagner cela
Au tirage du 11 juillet.

Assessements Nos 166 et 167. Voyez dans la colonne des avis spéciaux la mort de Werner Kick et de Alfred Rousset: payables au bureau de l'Association d'assurance mutuelle sur la vie et d'assistance et de bienfaisance de la Louisiane, rue du Camp No 19.

VIGILANT STEAM FIRE CO. No 3.—Cette excellente compagnie, formée de jeunes gens pleins de zèle et de courage, publiera samedi prochain, 11, pour une grande excursion à Ocean Springs, d'où elle ne reviendra que le 13 au soir. C'est donc pour elle trois jours de fête et de repos, et elle y a bien droit, car dans les nombreux incendies qui se sont déclarés récemment à la Nouvelle-Orléans, elle a déployé une ardeur sans égale et a lutté contre le feu avec une incomparable énergie. Nous sommes donc heureux que nos braves amis du Vigilant No. 3 puissent aller se récréer un peu sur les bords du golfe.

La soirée du 11 sera consacrée à la danse: il y aura grand bal à Milling's Hall. Dès le lendemain, dimanche, le programme annonce des jeux variés suivis d'une grande partie de base ball. La journée de lundi sera marquée par une excursion à Coxville, etc., etc. On voit que le temps des touristes sera bien et agréablement rempli. Comme la fête exigera une certaine dépense, on attend de chaque invité une contribution de sept piastres.

Le comité d'excursion se compose de MM. Chas. Homard, Chas. Elsbinger, J. Bagert et J. Piccio. MM. Geo. H. Tardy, J. Hershaft, E. Smith, M. Rapp, W. Gantenbein, J. Jacobs, N. Kreash, W. Hines, J. Bourgeois, J. Miller, L. Weisenbach, W. Friel, H. Eshman, O. Adams, J. Wagner, W. Thrain, N. Wagner, G. Geyes, P. Zahner, J. Schlinger, agirent comme commissaires.

Le secrétaire de la compagnie est M. Geo. H. Tardy dont la courtoisie ne se dément jamais et qui se montre toujours plein d'affabilité et de prévenances envers tout le monde.

NEW ORLEANS MEDICAL ET SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu de M. Gresham, libraire, 93 rue du Camp, le numéro de juillet de cette publication. Ce numéro est le premier de le volume. Il contient un choix varié de matières intéressantes.

Un nouvel assortiment d'argenterie "Sterling" chez C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal.

TROIS GRANDS PRIX.—La loterie de la Louisiane au lieu d'offrir un seul grand prix de $20,000, offrira dans son tirage de samedi 11 juillet 1874 trois prix capitaux de $10,000 chacun. C'est un attrait de plus, les chances étant ainsi plus égalisées. Le nombre des billets est de 10,000 seulement et le prix de $10. Le tirage se fera à midi précis, le jour indiqué plus haut, dans la salle de la Compagnie, rue de l'Union. Le public est invité à assister au tirage.

VINS.—M. N. Bassetti, rue Peters 70 et 72, vient de la rue Poydras, a reçu par les derniers arrivages de Bordeaux beaucoup de vins et d'eaux-de-vie des meilleures marques. Parmi ces derniers produits il en est qui remontent jusqu'en 1850. M. Bassetti a aussi à vendre des fruits à l'eau-de-vie et divers articles alimentaires. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un mot au Monitoriens.

Nous avertissons charitablement le Républicain de mettre un peu d'eau dans son whiskey et de faire un usage plus réfléchi de certains mots mal sonnants.

Tant que l'orage des sarpet baggers et des pillards, et bêtises a qualifié d'organe étranger l'*Abeille*, qui est le plus ancien journal louisianais, et s'affecter de considérer comme étrangers les Louisianais dans leur propre État, nous nous contenterons de hausser les épaules de pitié; mais nous l'engageons à ne pas mettre à l'épreuve notre patience par ces gros et des expressions, qui dépassent les bornes que nous considérons comme permises dans une polémique.

Secours pour les inondés.

Le maire Wiltz a reçu hier de M. Edward Ellentual, la somme de $165 pour les victimes de l'inondation, produit de la recette d'un service d'argenterie.

M. Ellentual a beaucoup contribué jusqu'à présent aux fonds de secours et nous ne pouvons que louer sa générosité.

D'après un télégramme de M. V. O. King, envoyé à St Louis et dans l'Ouest, pour obtenir des souscriptions, il semblerait que l'on est peu disposé à donner de l'argent à M. King directement, mais que les contributions des églises et autres institutions charitables sont adressées au Général Palmer et à d'autres vénérends de la Nouvelle-Orléans.

On considère probablement que M. King, pas plus que le pseudo Kellogg, ne représente le peuple de la Louisiane.

La mort du jeune Léon Louisteau.

Le coroner Grayer a fait une enquête concernant l'avions annoncé, sur les causes de la mort de Léon Louisteau, le petit garçon âgé de neuf ans qui a été battu, il y a deux mois, par un jeune militaire de quatorze ans, nommé James Borell.

Il résulte de l'examen que Léon Louisteau a succombé aux suites des contusions qu'il a reçues, et qu'il lui est venu un abcès à l'abdomen, à l'endroit où il avait été frappé, abcès qui l'a emporté.

Le coroner Grayer fera un affidavit contre Borell, l'accusant de meurtre.

La comète et la fin du monde.

Tous nos lecteurs ont sans doute vu la comète qui a fait acte d'apparition dans notre horizon depuis trois nuits avec sa queue. On la voit distinctement à l'œil nu, à côté de la Grande Ourse.

Un astronome américain qui a son nom très savant, le professeur Pakhurst, affirme que la queue de la comète a une longueur de trois millions de milles et qu'elle doit se rapprocher de nous, à raison de 350,000 milles par jour, c'est à dire que vers le 20 juillet, dans douze jours, si elle ne s'arrête pas ou ne change pas de route, elle viendra frapper la terre, qu'elle réduira en atômes.

Un fait est certain, c'est que la comète deviendra de plus en plus visible de soir jusqu'à cette époque, mais quant à la question de fin du monde, nous croyons que c'est un canard. Voici quel signifie que que le massacre prédit par le *Pic*.

Depuis la comète de Donati qui a paru au mois d'octobre 1858, il y en a eu cinq autres, sans compter celles-ci: la comète de juillet 1861 et celles de 1868, 1871, 1872 et 1873, mais les quatres dernières n'ont été visibles que pour les astronomes armés de télescopes.

Un mystère.

Lundi après midi un homme s'est rendu à Milneburg par le train de quatre heures de l'après midi et a pris des logements à la grocerie de Fritz Bottenger.

Hier après midi, il a visité l'établissement de bains de cet étagement et a pris un cabinet. Au moment de la fermeture comme il ne paraissait pas et qu'il ne répondait pas, on a enfoncé la porte du cabinet.

Ses vêtements gisaient épars sur le plancher, mais lui avait disparu et il est probable qu'il s'est noyé. Il règle à savoir si c'est un suicide ou un accident.

Un officier de police a été appelé et une enquête préliminaire a déterminé que le jeu du malheureux était probablement Peter Werckle, demeurant au No. 286 rue Delord, entre Franklin et Rampart.

On a trouvé avec les vêtements un canif et une bourse contenant dix piastres.

Chûte fatale.

Vers dix heures, hier soir, plusieurs pompiers étaient réunis à la case à pompe de la compagnie Louisiana Hose, au second étage où ils divisaient gaiement de la pluie et du beau temps.

L'un d'eux, George Hawthorn, membre de la compagnie Persévérance No 12, était assis sur le rebord d'une fenêtre.

Tout en parlant, il a fait un mouvement, et perdant l'équilibre, il est tombé sur le trottoir.

Quand on l'a relevé, il avait perdu connaissance et il avait le crâne fracturé.

Le docteur Dreux a été appelé à lui donner les premiers soins, mais l'état du malheureux pompier est si critique qu'on n'a peu d'espoir de le sauver.

Séance du Conseil Municipal.

Le conseil se réunit sous la présidence du maire Wiltz. Tous les administrateurs sont présents.

M. Calhoun, administrateur du département des comptes publics, présente un rapport de la semaine comprenant plusieurs ordonnances relatives à des réglements de compte qui sont adoptées sans difficulté.

Il est autorisé à payer une allocation de $11,605.27 à l'Association Charitable des Pompiers de la Nouvelle-Orléans, pour services rendus à la ville au mois de juin 1874; une allocation de $700 à l'Association Charitable des Pompiers du Cinquième district, et une allocation de $1133 18 à l'Association Charitable des Pompiers du Six.ème District.

Plusieurs pétitions d'un intérêt personnel sont présentées et référées.

Le Conseil s'ajourne.

Séance de la Chambre de Commerce.

La chambre de commerce entre en séance avec M. Cassidy au fauteuil.

M. Pilsby informe du départ de M. Chambers qui a été chargé par la chambre pour l'accompagner à Ocean Springs, d'où elle ne reviendra que le 13 au soir. C'est donc pour elle trois jours de fête et de repos, et elle y a bien droit, car dans les nombreux incendies qui se sont déclarés récemment à la Nouvelle-Orléans, elle a déployé une ardeur sans égale et a lutté contre le feu avec une incomparable énergie. Nous sommes donc heureux que nos braves amis du Vigilant No. 3 puissent aller se récréer un peu sur les bords du golfe.

La soirée du 11 sera consacrée à la danse: il y aura grand bal à Milling's Hall. Dès le lendemain, dimanche, le programme annonce des jeux variés suivis d'une grande partie de base ball. La journée de lundi sera marquée par une excursion à Coxville, etc., etc. On voit que le temps des touristes sera bien et agréablement rempli. Comme la fête exigera une certaine dépense, on attend de chaque invité une contribution de sept piastres.

Le comité d'excursion se compose de MM. Chas. Homard, Chas. Elsbinger, J. Bagert et J. Piccio. MM. Geo. H. Tardy, J. Hershaft, E. Smith, M. Rapp, W. Gantenbein, J. Jacobs, N. Kreash, W. Hines, J. Bourgeois, J. Miller, L. Weisenbach, W. Friel, H. Eshman, O. Adams, J. Wagner, W. Thrain, N. Wagner, G. Geyes, P. Zahner, J. Schlinger, agirent comme commissaires.

Le secrétaire de la compagnie est M. Geo. H. Tardy dont la courtoisie ne se dément jamais et qui se montre toujours plein d'affabilité et de prévenances envers tout le monde.

NEW ORLEANS MEDICAL ET SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu de M. Gresham, libraire, 93 rue du Camp, le numéro de juillet de cette publication. Ce numéro est le premier de le volume. Il contient un choix varié de matières intéressantes.

Un nouvel assortiment d'argenterie "Sterling" chez C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal.

TROIS GRANDS PRIX.—La loterie de la Louisiane au lieu d'offrir un seul grand prix de $20,000, offrira dans son tirage de samedi 11 juillet 1874 trois prix capitaux de $10,000 chacun. C'est un attrait de plus, les chances étant ainsi plus égalisées. Le nombre des billets est de 10,000 seulement et le prix de $10. Le tirage se fera à midi précis, le jour indiqué plus haut, dans la salle de la Compagnie, rue de l'Union. Le public est invité à assister au tirage.

VINS.—M. N. Bassetti, rue Peters 70 et 72, vient de la rue Poydras, a reçu par les derniers arrivages de Bordeaux beaucoup de vins et d'eaux-de-vie des meilleures marques. Parmi ces derniers produits il en est qui remontent jusqu'en 1850. M. Bassetti a aussi à vendre des fruits à l'eau-de-vie et divers articles alimentaires. Voyez l'annonce.

LE COMMERCE DES ALLEMANDS EN FRANCE.—Nous lisons dans la *Gazette de France*:

Le tableau officiel de la production et de la consommation des alcools, arrêté au 30 avril 1874, donne le résultat ci-dessous qui correspondance en 1873, accuse les chiffres suivants:

	1873-74	1872-73
Fabrication,	866,892 h.	1,057,147 h.
Importation,	34,808	18,474
Consommation intérieure,	782,137	668,193
Exportation,	104,456	346,649
Stock au 30 avril,	402,276	527,144

La production générale du pays a diminué de 190,255 hectolitres et cette diminuée est surtout sensible à la viticulture, cette industrie ne trouvant pas à se défaire de ses produits, qui ne peuvent pas se conserver. Parmi les produits qui contiennent les principes nécessaires en quantité suffisante pour entrer en fermentation, le maïs, le seigle, le sarrasin, et surtout le vin, ne se trouvent en quantité suffisante dans le vin sans du moins, du rutabagas, car il redonne de la vigueur au vin, rétablit la régularité des fonctions, excite le sang, détermine et entretient la sécrétion.

Succès bien mérité.

Les drogueries qu'il vendent un peu ou en détail—disent généralement que les remèdes offerts au public ne guérissent à jamais, en si peu de temps, trouvent autant d'acheteurs que le Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été dépensée à d'autres préparations, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont notre patriote se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires; ajoutons que la propriété qu'a ce remède de rendre la santé aux personnes qui se sont un sang vicié, et diminuer du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement rétablit les espérances des personnes qui y ont recouru, mais les ramène à la vie bientôt. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des ambassadeurs éloquents. Rien n'est-il pas étonnant que la pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Au Dr. R. V. Pierce,

Cher monsieur—Nous vous annonçons avec plaisir qu'à vos remèdes se sont vendus infiniment mieux, que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

Sum—6f v&c R. L. SMITH & Co.

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, No 19 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 7 juillet 1874. Avis est donné par ce qui suit que par suite de la mort de WERNER KICK, décédé à la Rivière-Rouge, le 27 novembre 1873, le Comité de AIT RD BUTLER, décédé à la Rivière-Rouge, le 10 décembre 1873, ils sont tenus de la Société. Le sous-signé avait, à l'heure 15 de la Société No 10 de la rue du Camp et 67, rue de Chartres, chacun de ces décédés, et ce, de 10 à 3 heures de l'après-midi.

Sum—3t v&c L. A. TRUDEAU, Secrétaire.

Décédé, hier après-midi, à 3 heures, à l'âge de vingt ans, LÉONIDAS BAYNE, fils de Mme Bayne et connaissances sont que ceux des familles Bayne, Bernard, Sentent et Lefranc sont respectivement invités à assister à son funérailles qui auront lieu notre après-midi à 4 heures et demie précises.

Le convoi partira de la demeure de sa mère Lafayette Square, No 128, rue St-Antoine, entre Bienvenue et Ste-Marie.

Système Raudon.

IL est bien de faire savoir au public que F. RANDON, teinturier, rue Royale, No 1 bis, Nouvelle, est l'auteur d'un système nouveau et infaillible pour la propre et la teinture des cheveux des conservateurs de cette bienne, que les cheveux ne sont pas brûlés et que les cheveux qui sont devenus gris ne sont plus gris. Elles sont parfaites et ne laissent aucune trace. Les Charcoles, l'Arquebuse et le Languedoc éprouvent ainsi une perte de douze à quinze millions de francs. Ce dommage causé à la viticulture, crée une ressource avec l'étranger des difficultés qui se traduisent par une forte diminution de nos exportations.

Nos relations commerciales avec les nations étrangères se sont ainsi réduites. En 1873, nous avons exporté 340,699 hectolitres d'alcool, et en 1874 nos exportations sont descendues à 104,456 hectolitres, ce qui accuse une diminution de cinquante pour cent.

La consommation générale a diminué de 57,861 hectolitres, mais cette consommation intérieure accuse une augmentation de 89,95 hectolitres. Ce chiffre ne représente qu'une illusion. Loin d'augmenter, la consommation du pays diminue chaque jour dans de fortes proportions.

La consommation n'a pas augmenté: mais la production atteint aujourd'hui, par l'effet de la loi des bouilleurs de crû, des quantités qui autrefois échappaient aux fraudes. La production n'est une partie des alcools qui se consommaient sans acquitter l'impôt, fait croire à une augmentation de consommation qui n'existe pas.

La diminution de la consommation des vins et des spiritueux est un fait que tout le commerce s'accorde à reconnaître, et aura bientôt comme résultat de diminuer les recettes de l'octroi de Paris et de toutes les villes importantes.

Vouloir surtaxer encore les spiritueux, comme le propose M. Magne, c'est aggraver le mal, c'est augmenter les difficultés de l'industrie et du commerce, tarir la source de l'impôt et diminuer les recettes du trésor public.

—A la distribution des prix du concours régional de Laon, le préfet de l'Aisne a prononcé un discours dont voici la conclusion:

"En ce moment, notre horizon est incertain et chargé de nuages menaçants, mais nous avons au gouvernail un pilote sûr, qui ne veut pas nous faire faire le naufrage, qui qu'il arrive, il ne quittera pas le poste, car il a donné sa parole. Et au-dessus de lui nous avons la Providence, qui n'a pas abandonné la France et ne laissera pas reculer sur la France. Avons donc confiance, messieurs, et continuons dans inquiétude notre œuvre de travail et de progrès."

—On écrit de Marseille au *Messager du Midi*, le 10 juin:

Dans une de ces dernières séances, la commission municipale a autorisé M. le maire à opposer en garantie M. Morazzi, ancien chef d'état major de la Bévisioq, qui a été condamné à 5 ans de prison, à titre de dommages intérêts, en raison de l'arrestation illégale dont il fut l'objet le 1er novembre 1870. L'ordre d'arrestation était signé de Gaston Crémieux.

M. Adolphe Carcassonne, qui exerce à Marseille la profession de courtier de commerce, aplès avoir longtemps été employé dans la maison Altaras, s'est trouvé pendant plusieurs jours, en 1870, à la tête de la Commune de Marseille. Il avait la haute main à l'Hôtel-de-Ville, et on prétend qu'il a signé l'ordre d'arrestation de Morazzi, qui était alors adjoint à la Commune de Marseille.

—Mgr Dupanloup refuse, paraît-il, l'archevêché de Reims. On parle beaucoup, pour ce siége, de Mgr Freppel, évêque d'Angers.

—On écrit de Bordeaux, 18 juin:

"Aujourd'hui le préfet a installé la commission municipale, il a prononcé un discours auquel le maire a répondu."

—Un épouvantable ouragan s'est déchaîné dans la soirée de 13 sur Milan et sur les campagnes environnantes.

A quatre heures et demie, le ciel est devenu noir comme et la nuit fut arrivée tout à coup, et la grêle s'est abattue avec fureur en brisant tout sur son passage. La forme des grêlons était celle d'abricots écrasés; les plus gros atteignaient presque le poids d'un hectogramme.

Les campagnes ont été complètement dévastées; dans la ville, la galerie Victor-Emmanuel a été fort endommagée; la toiture en verre est détruite; les vitraux peints du Dôme ainsi que les anciens ceux de Bertini, ont été mis en morceaux. La gare centrale, les jardins publics, un grand nombre de maisons particulières ont beaucoup souffert.

—On lit dans le *Cultivateur*:

Un moyen très simple et économique de préserver les chevaux d'être tourmentés, piqués et martyrisés, surtout lorsqu'ils sont au repos, est indiqué par M. Ferrel, pharmacien-chimiste à Moret. C'est tout simplement de les frotter un peu d'huile concrète de laurier, dont l'odeur est souverainement antipathique aux mouches. Faites surtout ces onctions dans les endroits où les mouches piquent de préférence.

Avec cinq centimes de cette huile, un cheval peut être suffisamment recouvert pour trois jours. Son emploi n'offre aucun danger; rien plus, que cette, également exutoire, est très favorable aux chevaux et conserve la beauté de leur poil. On peut encore remplacer ce moyen par une solution de 50 grammes d'asa fœtida dans un verre de vinaigre et deux verres d'eau. L'odeur très prononcée de l'asa-fœtida fait fuir les mouches, et il suffit de lotionner les animaux avec cette solution pour qu'aucune mouche ne les pique. L'asa-fœtida est une gomme résine sans action malfaisante.

—Voulez-vous voir à la fois le dessous du bras et la taille de toutes les femmes qui se trouvent réunies dans une salle de spectacle

Vous n'avez qu'à être tout à coup:

—Qui est-ce qui a perdu son chignon?

OLIVE LACEY.—Nous avons reçu des éditeurs J. B. Lippincott & Cie., de Philadelphie, le nouveau roman de Anna Argyle, *Olive Lacey*. C'est un récit de la rebellion irlandaise en 1798. On trouvera cet ouvrage chez J. A Gresham, libraire à la Nouvelle-Orléans.

C'est un mélange de vin et de tabac, et il est doux d'un mélange vigoureux de Bordeaux et de Cognac. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après lui. Il ne laisse pas de goût après l